

dont on connaît la ferveur luthérienne, l'intolérance passionnée et l'étroitesse d'esprit.

Parmi les députés du *Centre*, il règne quelque gêne à l'égard du nouveau chancelier. On se demande comment le nouveau ministre, M. Spahn, chef du *Centre*, a pu se décider à une collaboration avec lui. Mais l'homme le plus gêné est le prince de Læwenstein connu par ses sentiments ardemment catholiques, que les affaires de l'Etat mettent constamment en contact avec le chancelier. Il est certain que celui-ci écarte autant qu'il peut les catholiques et évite tout rapport avec les représentants du Vatican.

L'élévation au poste de chancelier d'un apologiste luthérien a provoqué du mécontentement en Bavière. L'audience que le roi lui a accordée n'a pas dépassé trente minutes. Michaëlis fut ensuite retenu à déjeuner. A l'issue du repas, la reine aurait dit : " Ce piétiste prussien ne m'est pas sympathique. " Il y aurait eu à la suite de cette entrevue un échange actif de courriers spéciaux entre les cours de Vienne, Munich et Dresde.

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

Par décision de Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal, ont été nommés :

M. l'abbé Armand Paiement, curé de Saint-Benoît, en remplacement de M. l'abbé J.-O. Guimond qui se retire du saint ministère ;
M. l'abbé Joseph Verschelden, curé de Sainte-Clotilde à Montréal ;

M. l'abbé Roméo Caillé, chargé de la desserte des Chinois ;
M. l'abbé Armand Perrier, professeur au Collège de Montréal ;
M. l'abbé Charles-Edouard Ouellette, professeur au Collège de Montréal ;

M. l'abbé Xiste Charlebois, professeur au Collège de Sainte-Thérèse ;

M. l'abbé Arthur Desjardins, professeur au Collège de Sainte-Thérèse ;